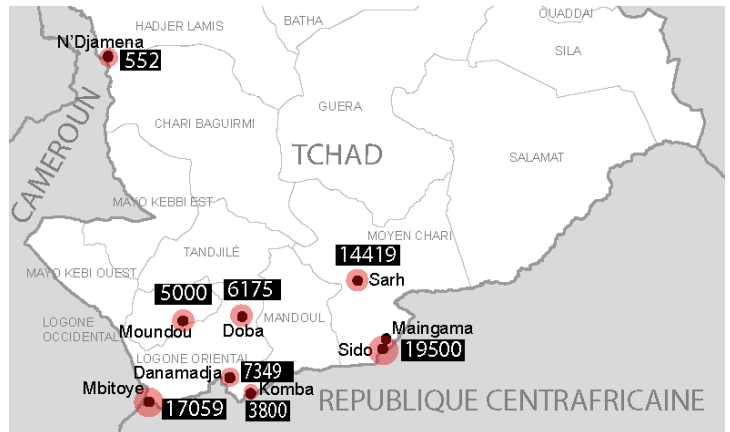


Ce rapport est produit par OCHA Tchad en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il couvre la période du 11 au 27 mai 2014. Le prochain rapport sera publié vers le 3 juin.

Faits saillants

- En dépit de la fermeture hermétique officielle de la frontière entre la RCA et le Tchad, les rapatriés tchadiens, réfugiés centrafricains et ressortissants de pays tiers (RPT) continuent d'arriver au Tchad.
- Le nombre de personnes arrivées de la RCA au Tchad, enregistrées depuis la fin 2013 a dépassé les 100 000.
- Les efforts visant à accélérer la construction de deux nouveaux camps dans le sud du pays sont en cours. Les sites sont en préparation pour accueillir les habitants des sites de transit existants.
- De graves lacunes dans l'assistance sur les sites de transit demeurent, notamment dans les secteurs d'abris, d'eau, hygiène et assainissement. Cela pose problème, particulièrement, avec la saison des pluies qui s'installe. Le sous-financement continue d'entraver la capacité de fournir la réponse aux besoins vitaux.
- Le gouvernement a présenté un plan de réponse d'urgence demandant 42,5 millions de dollars américains. La communauté humanitaire prépare un plan opérationnel pour appuyer cela.



Source: OCHA, IOM, HCR, partenaires humanitaires.
Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

101,679

Personnes enregistrées par l'OIM au Tchad venant de la RCA depuis 2013.
(Source: OIM)

62,770

Personnes demeurent dans les sites de transit et les camps.
(Source: OIM)

28,989

Retournés tchadiens transportés à leurs destinations finales.
(Source: OIM)

7,349

Personnes relocalisées au nouveau camp de Danamadja.
(Source: OIM)

685

Abri construits à Danamadja, sur 2,000 prévus.
(Source: HCR)

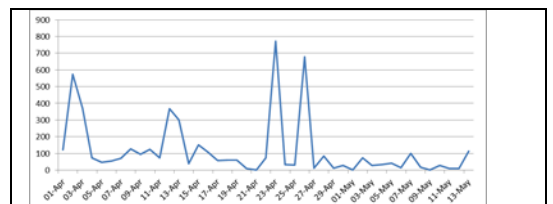
15 litres

D'eau par personne par jour sur chaque site de transit
(Source: UNICEF)

Aperçu de la situation

Au 19 mai, 101.679 personnes ont été enregistrées au Tchad fuyant les violences en République centrafricaine (RCA) voisine depuis la fin décembre 2013, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Quelque 62.770 de ces personnes vivent actuellement sur les sites de transit, les sites spontanés et les communautés d'accueil au sud du Tchad et sur le site de Zafaye au quartier Gaoui de N'Djamena.

Plusieurs milliers de personnes supplémentaires sont estimés être arrivées au Tchad depuis décembre dernier mais n'ont pas été enregistrées. Elles étaient arrivées dans des zones sans présence humanitaire permanente. Les rapports des acteurs humanitaires indiquent que plus de 10.000 personnes vivant dans des communautés d'accueil, dans les différents villages des régions du Logone Oriental et du Mandoul, le long de la frontière avec la RCA et bien d'autres, auraient rejoint les camps des réfugiés et les communautés existants. De plus, les autorités ont signalé la traversée de la frontière d'environ 7.500 personnes de la RCA dans la région du Salamat. Une mission de vérification menée récemment par le HCR n'a pas pu confirmer ces arrivées.



Ce graphique illustre les enregistrements de l'OIM entre le 1^{er} et le 14 mai. Les pics sont en corrélation avec les affrontements armés signalés de l'autre côté de la frontière centrafricaine. (Source: OIM)

+ For more information, see "background on the crisis" at the end of the report

www.unocha.org

The mission of the United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA) is to mobilize and coordinate effective and principled humanitarian action in partnership with national and international actors.

Coordination Saves Lives

Au cours des deux derniers mois, le rythme des nouvelles arrivées a diminué à moins d'une centaine de nouveaux enregistrements par jour, comparé aux 3.000 personnes au pic de la crise en début janvier. Cependant, les récents affrontements entre groupes armés de l'autre côté de la frontière centrafricaine ont, à maintes reprises, poussé jusqu'à 700 personnes à traverser la frontière, par jour, vers le Tchad.

Les acteurs humanitaires signalent la présence d'un grand nombre de personnes déplacées internes (PDI) le long de la frontière, au nord de la RCA. Ces personnes vivent dans des conditions de vie d'extrême précarité. L'accès à ces personnes reste extrêmement difficile à partir de la RCA en raison des problèmes de sécurité. Les opérations transfrontalières pour assister ces personnes à partir du Tchad, sont également limitées dues au manque de ressources.

Avec les pluies en cours, et étant donné le manque de services, les professionnels de la santé sur les sites font état d'une augmentation significative des cas de diarrhée et de paludisme coïncidant avec le début de la saison des pluies. A Danamadja, 24 pour cent des 500 consultations par semaine en moyenne sont des cas de paludisme et 14 pour cent des infections respiratoires aiguës. A Doyaba, le paludisme représente 16 pour cent de toutes les consultations hebdomadaires, 785 en moyenne, suivi des infections respiratoires aiguës (14%) et de la diarrhée (9%). En moyenne, le centre de santé de Doyaba a traité 785 patients par semaine au cours des quatre dernières semaines.

Citant des raisons de sécurité après les attaques armées en provenance de la RCA au Tchad, le Gouvernement du Tchad a fermé hermétiquement la frontière avec la RCA le 12 mai et a renforcé les forces de sécurité à la frontière. Officiellement, seuls les rapatriés tchadiens peuvent rentrer au pays, même si, des sources humanitaires, les Centrafricains et ressortissants des pays tiers peuvent encore traverser en sécurité au Tchad. Les retours en RCA ne sont cependant plus autorisés.

Le gouvernement du Tchad a décidé de fournir, sans conditions, des actes de naissance pour chaque enfant né sur les sites de transit. Ceci est important pour l'accès aux services sociaux de base dans les destinations finales que ce soit au Tchad pour les migrants tchadiens retournés ou en RCA pour les réfugiés actuels.

Principaux développements dans la réponse

Un troisième site pour le long terme, Maigama, a été choisi pour accueillir les personnes à partir de sites existants dans la région du Moyen Chari. Maigama se trouve entre Maro et Sido. Avec les sites de Danamadja (région du Logone Oriental) et Zafaye (en périphérie de N'Djamena), Maigama devrait permettre la réinstallation des rapatriés et des réfugiés en provenance de tous les sites de transit existants. La capacité d'accueil finale du camp de Maigama devrait atteindre 30.000 personnes. Au 25 mai, 150 hectares des 450 prévus (30%) ont été défrichés et les charpentes pour 200 abris érigés. Quelque 50 latrines et 10 puits sont en cours de construction. Le financement pour la moitié des 6.000 abris prévus a été assuré par l'ONG Agence de Développement Economique et Social (ADES) et la Croix-Rouge tchadienne, laissant un manque de 3.000 abris. Les premières arrivées de personnes en provenance du site de transit de Sido sont attendues dans la deuxième semaine de juin.

La préparation du site de Danamadja continue, mais freinée par le manque de financement. A Danamadja, seulement 685 abris des 2.000 prévus sont construits. Un peu plus de 11.000 personnes vivent sur le site, dont environ 4.000 ont été transportés spontanément de Goré, le 5 mai, lorsque le Gouvernement du Tchad avait décidé de fermer le site de transit de Goré. Le site de Danamadja présente des besoins importants pour davantage d'abris et de meilleurs services de base. Si l'eau est disponible pour couvrir les besoins des plus de 7.000 habitants, conformément aux [normes Sphère](#) (15 litres par personne et par jour), quelque 68 pour cent des latrines nécessaires (1 pour 50 personnes) sont construites. La capacité prévue du site est de 15.000 personnes.

Pendant que le travail est en cours pour mettre en valeur les nouveaux camps, une aide d'urgence est nécessaire pour aider les gens dans les sites de transit de Doyaba, Doba, Sido, Mbitoye et Baibokoum. L'Eau, l'hygiène et l'assainissement demeurent une priorité sur ces sites. Sur les sites de Doba et Doyaba, moins de la moitié des latrines nécessaires sont disponibles. Beaucoup de latrines ont atteint la limite de leur capacité et la défécation à l'air libre risque de propager les maladies.

Le PAM continue de tenir son programme de coupons alimentaires qui a un impact mesurable sur le bien-être de la population bénéficiaire. Le Programme alimentaire mondial (PAM) et deux ONG partenaires sont en train de finaliser le deuxième tour des coupons à Danamadja, Doba, Doyaba et Sido, touchant 31.500 personnes à ce jour. A Mbitoye et Baibokoum, le PAM continue les distributions directes puisque les données d'inscription pour

l'aide au coupon ne sont pas encore disponibles. Le programme de coupons qui a commencé le 23 mars a montré un impact important sur le bien-être des populations dans les sites de transit. International Rescue Committee (IRC), le partenaire du PAM a fait une évaluation de la malnutrition à Doyaba en mai qui a montré une baisse du taux de la malnutrition aiguë globale (MAG) de 19,3 pour cent en février à 8,7 pour cent. Cependant, la situation est inquiétante dans la communauté peule vivant sur le site de transit où le taux de MAG est à 15 pour cent, au seuil d'urgence.

L'accent continue d'être mis sur l'enregistrement. L'OIM et le HCR effectuent des missions de vérification dans la zone comprise entre Goré et Sido pour avoir une meilleure compréhension du nombre de personnes arrivées dans cette zone et qui n'ont reçu aucune assistance.

Financement

La Commission européenne a annoncé, début mai, qu'elle allouera 3 millions d'euros (4,09 millions dollars) pour l'aide vitale en faveur des personnes qui fuient la RCA au Tchad. Le nouveau financement - y compris 3 millions d'euros pour l'assistance vitale au Cameroun voisin, annoncé au même moment que celui du Tchad - porte l'aide humanitaire de la Commission pour la crise de la RCA à 51 millions d'euros depuis décembre 2013.

Malgré les récentes contributions, la réponse aux besoins vitaux d'urgence en faveur des 100.000 personnes arrivées de la RCA au Tchad est gravement sous-financée. La construction d'abris d'urgence à Danamadja et Maigama n'est que partiellement financée. Pour poursuivre l'aide alimentaire dans le sud, le PAM a besoin de 9,6 millions de dollars pour couvrir les six prochains mois. L'OIM a dû réduire sa présence dans le sud à des équipes mobiles, en attendant le décaissement des fonds. Le Plan de Réponse Stratégique (PRS) pour 2014 demandant 527 millions de dollars **a reçu 38 millions de dollars (7,3%)**. Quelque 7 millions de dollars supplémentaires sont promis par la Commission européenne, la Suède, la Suisse et le Japon.

Tous les partenaires humanitaires, y compris les donateurs et les organismes bénéficiaires, sont encouragés à informer Service de suivi financier d'OCHA (FTS - <http://fts.unocha.org>) de la trésorerie et des contributions en nature par e-mailing : fts@un.org.

Coordination

Suite à la demande de l'Equipe humanitaire pays (HCT), le cluster Coordination et Gestion des Camps et Abris a été activé 22 mai. Le HCR a été désigné comme agence chef de file et l'OIM assure le co-lead. Le Cluster travaillera en étroite collaboration avec les trois ONG nationales désignées par le Gouvernement tchadien pour superviser et gérer les trois camps de Zafaye (N'Djamena), Danamadja (Logone Oriental) et Maigama (Moyen Chari). Le cluster finalisera ses termes de référence la semaine prochaine. Une mission conjointe HCR-OIM a été menée pour revoir la situation dans les sites de Doyaba, Sido, Maigama, Doba, et Danamadja, et identifier les priorités dans chaque localité.

La révision du Plan de réponse stratégique (PRS) pour le Tchad a été lancée, afin d'inclure la réponse humanitaire des agences à l'impact de la crise de la RCA au Tchad. Les activités dans le Plan révisé soutiendront le plan de réponse d'urgence de 42,5 millions de dollars du Gouvernement du Tchad en faveur des personnes évacuées de la RCA, lancée le 28 avril.

À N'Djamena, la Task Force RCA avec plus de 20 ONG humanitaires, agences des Nations Unies et représentants du Gouvernement du Tchad continuent leurs réunions hebdomadaires à l'effort de lier étroitement et organiser les activités opérationnelles dans le sud du pays entre tous les partenaires opérationnels. OCHA continue d'assurer le partage d'informations, y compris la communication transfrontalière avec les acteurs humanitaires en RCA et au Cameroun.

Les gestionnaires de l'information de l'OIM, du HCR, du PAM et d'OCHA ont rencontré les ONG IRC et Oxfam ainsi que MSF pour recueillir des données existantes sur les arrivées, harmoniser les statistiques et décider des priorités pour les missions de vérification et les efforts en matière d'inscription à N'Djamena.

Historique de la crise

Le président de la Centrafrique, François Bozizé est renversé par les rebelles de la Séléka le 24 mars 2013, après dix ans à la tête de l'état, plongeant le pays dans une crise politico-sécuritaire et humanitaire. Le 13 avril, le chef de l'ex-rébellion, Michel Djotodia est désigné président de la république par le Conseil national de la transition (CNT) pendant que la terreur s'amplifie dans le pays (tueries, viols et pillage). Des milices d'auto-défense se forment et s'opposent aux éléments dits "incontrôlés" de l'ex-Séléka, s'attaquant aux musulmans. Entre-temps, certains éléments de l'ex-rébellion sont désarmés, à partir de juillet, par la Force multinationale de l'Afrique Centrale (FOMAC) et le dispositif militaire français. La situation se détériore, le Conseil de Sécurité des Nations Unies adopte, le 5 décembre, la résolution 2127 autorisant les forces africaine (MISCA) et française à intervenir pour rétablir l'ordre. Le 19 décembre, le Tchad faisant partie de la MISCA, renforce son effectif militaire en RCA. Ses ressortissants étant menacés de mort, le gouvernement tchadien établit, le 21 décembre, un pont aérien entre N'Djamena et Bangui pour les évacuer. Cette opération a pris fin le 19 février.

Pour plus d'information, veuillez contacter:**Alice Sequi**, Cheffe de Bureau OCHA-Tchad,sequi@un.org,

Tél: +235 66 64 10 04

Philippe Kropf, Chargé de l'Information Publique,kropf@un.org,

Tél: +253 68 85 10 03

Augustin Zusanné, Assistant à l'Information Publique,zusanne@un.org,

Tél: +235 63 90 09 13

Pour plus d'information, veuillez visiter <http://www.unocha.org/tchad/> ou <http://reliefweb.int/country/tcd> ou **One UN Chad**.